



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année**

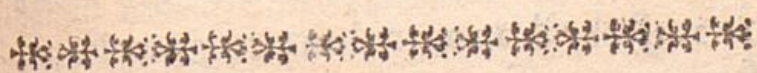
Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

**Paris, M.DC.LXXVII.**

Pour le jour de la Sainte Trinité

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

POUR LE JOUR DE LA TRINITE'. 489  
que les intereſts de JESUS-CHRIST, &  
ne conduiſent les brebis qu'à JESUS-  
CHRIST, on ne peut aſſez les reſpecter,  
ny aſſez rendre graces à Dieu d'une ſi  
grande faveur. Il faut luy témoigner  
noſtre profonde reconnoiſſance par la  
docilité que nous aurons pour les écou-  
ter, ou pluſtoſt pour écouter en eux &  
par eux JESUS-CHRIST, avec lequel  
ils ne font qu'un ſeul Paſteur: & nous  
devons prendre garde de ne leur pas  
donner ſujet de nous donner cet avis  
que S. Auguſtin donnoit à ſon peuple:  
Ne m'affligez pas par le dereglement  
de vos mœurs, puis-que je n'ay point  
d'autre conſolation dans ce monde que  
la ſainteté de voſtre vie. *Nolite me con-* Aug. 150.  
*tristare pravis moribus vestrīs, quia de-* 28.  
*lectatio mea non est in hac vita, nisi*  
*bona vestra vita.*



*Pour le jour de la ſainte Trinité.*

Toute puissance m'a eſté donnée dans  
le ciel, &c. Matth. 28. v. 18. Nous  
devons entrer aujourd'huy dans une  
profonde reconnoiſſance de la grace  
que Dieu nous a faite d'eſtre inſtruits  
du myſtere de la ſainte Trinité qui a  
X. v



esté inconnu durant tant de temps dans le monde, & qui est encore aujourd'huy connu de si peu de personnes. L'Eglise en ce jour ne pretend point que nous ayons de sublimes connoissances d'un mystere si adorable; Elle veut nous apprendre seulement que l'unique objet de nostre devotion doit estre maintenant la sainte Trinité, comme elle le fera un jour dans le ciel. C'est ce qui doit nous porter à chercher comme plusieurs inventions pour l'avoir toujours presente dans nos cœurs & pour l'honorer dans toutes nos devotions, qui doivent commencer & finir par elle, & ne finir non plus qu'elle. *Que me serviroit*, dit le livre de l'Imitation, *de pouvoir écrire, de pouvoir parler doctement du mystere de la Trinité, si par ma vie dereglée je déplaisois à la sainte Trinité?*

*De Imit.  
Christi, lib. I.  
6. 3.*

2. Pour honorer donc ce grand mystere non passagerement en ce jour, mais pendant toute nostre vie, n'occupons point inutilement nostre esprit à le comprendre par des efforts temeraires. Comprenons qu'il est tellement rehaussé par dessus toutes nos connoissances, que nous n'avons point de plus court moyen pour l'adorer que de fermer les



POUR LE JOUR DE LA TRINITE'. 491  
yeux du corps & du cœur & nous jeter par terre, afin de l'adorer par l'abatement du corps & de l'ame.

3. Ce grand objet, dit S. Augustin; doit nous faire souvenir que nous sommes hommes, que nous avons une ame raisonnable, capable de connoître Dieu, & qui ne peut estre heureuse que par la jouissance de Dieu. Cette veüe nous doit separer des faux plaisirs d'icy bas, dont nous sommes en quelque sorte idolatres, puisque nous leur rendons le culte & l'amour que nous ne devons qu'à la sainte Trinité. Soupirons donc avec ardeur vers le lieu où la sagesse eternelle nous exhorte d'aspirer pendant que nous sommes sur la terre : *Et n'aimons point le monde ny tout ce qui est dans le monde, puisque tout ce qui est dans le monde, n'est rien autre chose que la concupiscence de la chair, la concupiscence des yeux & l'orgueil du siecle.*

4. Nous devrions tascher en ce jour de nous élever en esprit au dessus de toutes les creatures, pour nous tenir attachez au Createur; & mépriser par un saint orgueil toutes les choses temporelles qui sont sujettes au changement, pour ne penser qu'aux immua-



bles & aux eternelles, c'est à dire à la sainte Trinité, par laquelle seule toutes les creatures subsistent, & qui ont toutes des traces & des vestiges de cette adorable Trinité, sçavoir l'estre, & l'unité qui se rapporte au Pere, la forme & la distinction qui se rapporte au Fils; l'ordre & l'harmonie qui se rapporte au S. Esprit. Car tout ce qui est dans le monde a ces trois choses ensemble, d'estre un en soy-mesme, d'estre distingué des autres par la propriété de son estre, & d'estre enfermé dans l'ordre universel qui regle les creatures.

4. Ne mettons point nostre bonheur à aimer les ouvrages des hommes, ny à nous aimer nous-mesmes, puisque nous ne pouvons estre heureux, qu'en aimant Dieu, & en obeissant à son immuable verité qui nous parle interieurement; comme nous ne pouvons estre que malheureux en ne luy obeissant pas. Car nous ne sommes pas heureux par nous-mesmes, mais par celuy-là seul qui rend heureux tous ceux qui luy obeissent avec plaisir & avec joye.

5. Nous devons mesme dans la veüe du mystere que nous adorons aujourd'huy & que nous adorerons pendant toute l'eternité nous élever au dessus

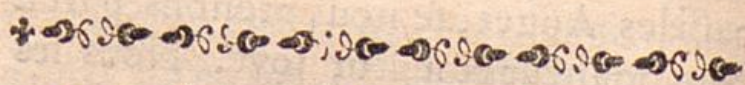


POUR LE JOUR DE LA TRINITE'. 493  
des saints Anges , puisque ces saints  
Ministres de Dieu , si bons , si nobles ,  
& si excellens , ne desirent autre chose  
de nous , sinon que nous adorions avec  
eux le mesme Dieu dont la contempla-  
tion les rend bienheureux. Car ce n'est  
point la veuë des Anges qui nous ren-  
dra heureux , mais la veuë de la verité  
souveraine par laquelle nous voyons  
aussi les Anges , & nous prenons part à  
leur bonheur & à leur joye. Nous les  
honorons par un mouvement de chari-  
té , & non par un devoir de servitude :  
& le dernier des hommes ne doit ado-  
rer que ce qu'adore le premier des  
Anges.

6. Adorons donc un seul Dieu , qui  
est le seul principe de toutes choses.  
Adorons la Sagesse unique par laquelle  
sont sages toutes les ames qui sont sa-  
ges. Adorons le don de ces deux par  
lequel sont bienheureuses toutes les  
creatures bienheureuses. Adorons la  
Trinité d'une seule substance , le Dieu  
unique duquel nous sommes l'ouvrage ,  
par lequel nous avons esté formez , &  
dans lequel nous subsistons. Adorons le  
Principe vers lequel nous retournons ;  
la forme & le modele que nous sui-  
vons , & la grace par laquelle nous



494 L'ANNEE CHRESTIENNE  
sommes reconciliez. Adorons le Dieu  
qui a dit que tout se fasse : le Verbe par  
lequel a esté fait tout ce qui s'est fait, &  
le Don de sa bonté qui a porté le Crea-  
teur à ne pas laisser perir miserablement  
tout ce qu'il avoit créé par le Verbe.  
Enfin adorons un seul Dieu de qui sont  
toutes choses, par qui sont toutes cho-  
ses, & en qui sont toutes choses.



*Pour le jour de la Feste-Dieu.*

**M**A chair est vraiment une nourri-  
ture, & mon sang est, &c. Joan.c.6.  
Nous devons prendre garde dans cette  
feste que l'Eglise celebre aujourd'huy  
qu'au lieu d'entrer dans son esprit, & de  
contribuer de tout ce que nous pour-  
rons pour la gloire du Fils de Dieu,  
nous ne le deshonorions au contraire  
par nostre vie dereglée, ou par nostre  
peu d'application, ou ce qui est encore  
plus à craindre, par un honneur qui  
ne soit qu'exterieur. Car il est aisé que  
dans les solemnitez de ce jour, il y ait  
des Chrestiens qui s'en acquittent en  
Juifs.

2. Le mystere que l'Eglise honore  
aujourd'huy est tout interieur & tout